jamais du mal de vous; vos
nt toujours assez."
—Talleyrand.

# Représentan

## OUR LA
## E DE QUEBEC

d'aviser nos nombreux lecte
Thibeaudeau, de Montréal, vi
lement représentant général
te la Province de Québec.

nue de M. Thibeaudeau, da
de popularité et l'influence d
entres de la Province lui ass
plet dans sa nouvelle position

ements s'adresser à

THIBEAUDEAU
nt du Club Cartier-MacDonald

BUREAU DE LORIMIE
TREAL, QUE.


ACTING CO. LIMITE
NEURS GENERAUX
ux de Construction

PAVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION D'EGO
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.

EPOTS, 951 RUE McDOUGALL
TEL. 3636
DSOR, ONT.

WINDSOR
Tél. 5546

POISSON
N - CHIRURGIEN
UMSEH, ONT.

Hrs. au THEATRE LOE
Lundi 10 à 12
Samedi 10 à 12
Mercredi—Matinée
et soirée

Téléphones:
Adélaide: 6805—6806

Rae & Greer
OLLICITEURS, ETC.
CONTINENTAL LIFE
.R.
ON
371 rue Bay
TORONTO, CANAD

essante Publicatio
s sur Demande

l'obligations municipales et gouve
çaises, allemandes et autres val
ouveront quelque chose d'intéres
de février de "LE BULLETIN
GER" que cette firme publie cha
de l'imprimerie et contient toute
ns belges, françaises, italiennes, a
richiennes, russes et polonaises.
veloppements économiques et po
est une autre caractéristique im
Statistiques a entrepris un exa
bligation qui offre des occasions
coup d'argent. Des détails comp
s la livraison de février.
ux d'inscrire votre nom sur notre l
s enverrons ce bulletin par la po
à rien et peut facilement vous ou
ospérité future.
USTAVE BRAULT
du Département Français.
maison de placement de
DASCO & COMPAGN
Exclusivement en Obligations
Municipales et Gouvernementales
Trust, 290 rue St-Jacqu
MONTREAL



LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
...ce de l'Union St. Joseph du Canada
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.


'Soyons canadiens d'abord"

# LE CANADIEN
## D'OTTAWA


Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. $2.00
Six mois .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. $1.25

...I—No 27. OTTAWA, VENDREDI, 29 MAI 1925. 2 SOUS LE NUMERO.


## REPRISE DES AFFAIRES NE SE PRODUIT POINT

**...UDRA attendre la prochaine récolte et en attendant ...affaires sont toujours dans ...marasme. — Les statistiques officielles ne sont pas rassurantes.**

**...rotection tarifaire est le remède à la situation actuelle.**

...reprise des affaires dans le ...e commercial et industriel ...vait se produire au printemps ne s'est pas produite et nous ...maintenant attendre la prochaine récolte pour escompter une ...ration sensible des affaires. ...d'hui tout est en baisse dans ...merce. Le transport, le crédit ...nques, la recette des chemins de fer, les prêts et la circulation des billets de banque accusent ...rte diminution par rapport ...dernier. La crise du chômage est aussi grave qu'en 1924 ...ût de la vie continue d'augmenter.

...tout dépend maintenant de ...chaine récolte. Les prix restent à la hausse et le rendement ...elque peu considérable la ...agricole sera remise sur ...le transport augmentera ...rablement et les banques feront de meilleures affaires.

LES STATISTIQUES

...r le moment nous avons à ...ter une contraction des affaires. Ainsi les dernières statistiques sur notre commerce pour ...finissant le 31 mars sont ...eu encourageantes.

...portation a été plus considérable en effet, qu'en 1923 et l'importation moins considérable. Mais ...minution des importations ...ertainement pas de bon augure. Elle indique un fléchissement considérable de la consommation au pays. Quelques exemples suffiront. L'industrie de la ...d'engerbage qui fut, un ...très florissante au pays, est ...d'hui, par suite de l'abaissement du tarif, pratiquement nulle que la récolte a été moindre cette année au lieu d'importer ...000 livres comme en 1923 ...n'en avons importé que 26,-...0 livres.

...industrie du coton périclite ...me le reste. En 1923 nous ...importé 126,261,000 livres ...comparativement à 100,-...0 livres l'an dernier; nous ...importé 3,853,000 verges ...2,769,000 en 1924; 11,143,-...verges d'étoffe blanche contre ...000 en 1924; 43,163,000 ...d'étoffe teinte contre 41,-...0 en 1924. Ce qui veut dire ...nous avons moins importé parce que nous produisons moins.

(Suite à la page 4)

## M. KING PART EN GUERRE CONTRE LES TRUSTARDS

**LA LOI DE 1923 qui devait briser les prétendus trusts au pays a un pauvre résultat.— Trois enquêtes ne révèlent qu'un seul trust.... aux Etats-Unis.**

**On institue des procédures à la veille des élections pour justifier cette loi-fiasco.**

A la veille d'une élection le ministre du Travail, l'hon. James Murdock, annonce que l'on instituera des procédures sous l'empire de la loi contre les trusts adoptée il y a déjà deux ans. En présentant cette mesure au parlement le premier ministre King a laissé entendre qu'il y avait lieu de prendre des mesures immédiates contre les trustards et les combines.

L'empressement qu'il a mis à faire adopter cette mesure qui investissait le commissaire-enquêteur de pouvoirs et de prérogatives extraordinaires donnait pour le moins à supposer qu'un nombre considérable de combines existaient au pays et qu'une guerre contre les trustards devait être déclanchée sans délai afin de protéger les consommateurs. La loi adoptée fut immédiatement promulguée et mise en vigueur. On n'avait plus qu'à attendre le résultat de cette guerre contre les prétendus trusts et combines qui existent au pays.

LE RESULTAT

En deux ans voici quel fut le résultat de cette guerre: trois enquêtes ont été instituées — la première a révélé qu'un trust existait mais aux Etats-Unis; la seconde n'a pas révélé l'existence d'un trust et la troisième n'est pas encore terminée.

En février 1924 on instituait la première enquête sur le marché des fruits et l'on a déclaré qu'un trust existait à Minneapolis (U.S.A.). A la suite de pourparlers avec les 4 provinces intéressées, celles de l'ouest, le gouvernement fédéral a résolu d'instituer des procédures contre ce trust sous l'empire de la fameuse loi.

En deux ans donc M. King dans sa campagne contre les combines et les trustards n'a pu trouver qu'un seul trust.... aux Etats-Unis.

Et voilà en quelques lignes le résultat net de cette loi qui fut annoncée avec tant d'éclat.

LA POPULATION DE BERLIN

Berlin. — La population de Berlin et des faubourgs dépasse maintenant de 4 millions. Les chiffres officiels qui viennent d'être publiés indiquent que la ville compte 4,-140,000 habitants.

## L'ETAT-MAJOR DE M. MEIGHEN SERA BIEN CONSTITUE

**APRES L'HON. R. Rogers l'hon. Edgar Rhodes entre en scène comme chef conservateur en Nouvelle-Ecosse pour conduire son parti à la victoire.**

**Tous les anciens chefs se rallient au parti pour assurer la victoire prochaine.**

L'élection de l'hon. Edgar Rhodes comme chef provincial des conservateurs en Nouvelle-Ecosse fait entrer de nouveau en scène un politicien bien connu qui depuis 1921 s'était abstenu des activités politiques. Le parti conservateur de la Nouvelle-Ecosse se prépare à livrer une lutte très vigoureuse aux prochaines élections. Le parti a déjà désigné tous ses candidats et partout on pousse activement l'organisation électorale.

M. Rhodes est candidat dans Hants et il est maintenant le chef du parti conservateur de sa province. C'est lui qui dirigera l'assaut contre le gouvernement libéral.

Le chef conservateur est entré dans la politique il y a 17 ans. En 1908 il fut élu député au fédéral pour le comté de Cumberland et fut réélu en 1911 et en 1917 alors qu'il fut choisi président de la Chambre. En 1921 il se retira de la lutte.

M. Rhodes par son entrée dans l'arène politique rend un grand service à la cause conservatrice en Nouvelle-Ecosse. C'est un politicien expérimenté et très populaire. Son élection rend les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse encore plus confiants.

Il convient de signaler que les chefs conservateurs qui en 1921 et antérieurement s'étaient retirés de la vie politique entrent de nouveau dans l'arène à l'approche des luttes électorales. Dans l'ouest le vétéran des vigoureuses campagnes de 1911 l'hon. Robert Rogers est maintenant de l'état-major du parti. M. Rhodes vient de répondre à l'appel.

Dans quelque temps les anciens lutteurs répondront à leur tour dans Ontario et Québec. On peut dès maintenant prévoir que M. Meighen, quand il partira en campagne contre le gouvernement actuel aux prochaines élections, sera entouré d'un état-major composé des meilleurs du parti conservateur auquel se rallieront tous les chefs du passé.

## LA PROPAGANDE COMMUNISTE PAR LES JOURNAUX

Paris. — Le journal de Moscou, la "Pravda", parle longuement de l'état de la littérature en Russie. Il dit que le nombre des collaborateurs de journaux et de revues appartenant à la classe des prolétaires va toujours en augmentant. Ces collaborateurs et correspondants locaux constituent aussi, à leur façon, une sorte d'armée rouge, qui, sur le terrain intellectuel, forme un front unique ayant pour objectif la bolchévisation des masses.

A côté de ces journalistes, qui sont les principaux agents et collaborateurs des communistes, les écrivains et poètes sont l'objet d'une mention spéciale. Dans le domaine de la littérature, il s'est levé, depuis le jour de la révolution, tout une pléiade de jeunes talents sortis de la classe prolétarienne ou paysanne. De ce nombre une partie seulement se trouve aux avant-postes sur le terrain de la révolution; le reste se tient un peu à l'arrière. Le parti communiste s'est donné comme tâche d'abord d'encourager de toutes manières les écrivains prolétaires et paysans gagnés déjà aux idées révolutionnaires, et ensuite de gagner les autres, encore trop hésitants, aux mêmes idées.

Au lieu de diminuer, comme on l'espérait, la propagande communiste s'intensifie de toutes manières.

UNE RACE HUMAINE INCONNUE

Rome. — Un membre italien de l'expédition du Thibet et de l'Himalaya aurait découvert, à quinze mille pieds de hauteur, dans les forêts encore inexplorées, une race humaine jusqu'à présent inconnue et dont l'existence avait été soupçonnée par la première expédition du mont Everest.

L'HON. EDGAR RHODES, ancien président des Communes et député au fédéral pendant une dizaine d'années vient de rentrer de nouveau dans l'arène politique qu'il avait quitté en 1921 pour devenir le chef des conservateurs de la Nouvelle-Ecosse et pour diriger la grande offensive oppositionniste aux prochaines élections provinciales.

NOUVEAU CHEF

L'HON. JOHN B. M. BAXTER, député aux Communes que les conservateurs du Nouveau-Brunswick viennent de choisir comme chef à une grande convention enthousiaste à Saint-Jean mercredi.

## C'EST UN PEUPLE DE GENTILSHOMMES

Par le sénateur LANDRY

Le 10 février 1841, l'union du Haut et du Bas-Canada était un fait accompli.

Les grandes lignes de la politique impériale concernant le Bas-Canada se dessinaient aux yeux de tous, avec une netteté alarmante. La langue française était proscrite et l'union forcée de notre province avec celle du Haut-Canada devait, dans l'esprit de ceux qui l'avaient décrétée, amener l'anéantissement graduel mais infaillible de notre race, son absorption par l'élément britannique.

L'homme propose, mais Dieu dispose.

Nos ancêtres s'étaient mesurés sur les champs de bataille avec les conquérants de l'Amérique et le dernier combat de cette lutte séculaire avait été une victoire pour les couleurs françaises.

Il en fut de même dans l'arène politique. L'Acte d'union amena l'union, non pas celle qu'on avait rêvée sur les bords brumeux de la Tamise, mais celle qui sauva derechef d'un désastreux naufrage ces héroïques débris d'une épopée glorieuse.

Devant l'imminence du danger nos frères se rallièrent; en face de la mort politique qui les attendait ils unirent leurs forces, contractèrent avec les hommes modérés du parti anglais la plus précieuse des alliances, et, un bon jour, au soleil resplendissant du 24 juin, bannières en tête, étendards déployés, quinze cents hommes d'élite défilèrent deux par deux dans les rues du vieux Québec tout surpris. En passant devant l'hôtel-de-ville les drapeaux s'inclinèrent, de joyeux vivats retentirent pendant que les fanfares lançaient dans les airs les joyeuses notes de "Vive la Canadienne"! Debout sur le balcon, deux hommes saluèrent cette première démonstration de la société Saint-Jean-Baptiste. L'un d'eux était le maire de la cité, feu l'honorable René-Edouard Caron, l'autre le représentant de l'empire britannique, sir Charles Bagot.

"Sir Charles Bagot, c'est le docteur Robitaille qui parle, en voyant défiler les membres de notre nombreuse société dans les rangs de laquelle l'oeil le plus scrutateur n'aurait pu distinguer le riche du pauvre, l'homme de profession de l'ouvrier, dit à notre maire: Mais c'est un peuple de gentilshommes!"

Ce peuple de gentilshommes affirma son existence et reconquit ses droits. Dès le 15 septembre de cette même année 1842, le ministère Lafontaine Baldwin était formé et un homme de notre race devenait l'aviseur constitutionnel d'un gouverneur anglais et le premier ministre d'une colonie britannique.

Quelques mois plus tard la constitution était amendée et la langue française, reprenant ses droits, devenait l'une des langues officielles du parlement canadien.

Voilà ce qu'a produit l'union de nos compatriotes.

## LE COUP DE POING DE L'ACADIEN BEAULIEU

Dans son ouvrage "Un pélerinage au pays d'Evangéline", M. l'abbé Casgrain raconte comme suit le coup de main accompli par Beaulieu lors de la déportation des Acadiens.

"Pendant que les transports cinglaient sur la baie de Fundy, un Acadien de Port-Royal, du nom de Beaulieu, ancien navigateur au long cours, ayant demandé au capitaine du navire où il était détenu, avec 284 autres exilés, en quel lieu du monde il allait les conduire:

"—Dans la première île déserte que je rencontrerai, répondit-il insolemment. C'est tout ce que méritent des papistes français comme vous autres.

"Hors de lui-même, Beaulieu qui était d'une force peu ordinaire, lui asséna un coup de poing qui l'étendit sur le pont. Ce fut le signal pour les autres captifs qui probablement s'étaient concertés d'avance. Quoique sans armes, ils se précipitèrent sur leurs gardes, en blessèrent quelques-uns et mirent les autres hors de combat.

"Beaulieu prit ensuite le commandement du transport, et alla l'échouer dans la rivière Saint-Jean, près de la mission que dirigeaient alors les PP. Germain et de la Brosse."

On ignore ce que devint ce brave Beaulieu.

LA NATALITE AUX E.-U.

New-York. — La restriction de la natalité aux Etats-Unis devient un très grave problème. Il est maintenant établi qu'au taux actuel de la natalité il faudrait 120 ans pour doubler la population américaine. Sur six mariages, aujourd'hui, un seul a des enfants. Ces constatations ont été faites par le Dr Louis Dublin de la compagnie Metropolitaine.

## LE LOUP-GAROU

**On désignait ainsi autrefois, dans nos campagnes, une personne condamnée, après sa mort, à être changée en "loup-garou" pour méfaits causés de son vivant. La punition se prolongeait durant sept ans et sept mois, et avait principalement pour causes, soit la négligence à "faire ses pâques", ou quelque gros scandale qui avait remué toute la paroisse. Le "loup-garou" courait les champs, durant la nuit, et, quand on le rencontrait, on pouvait délivrer l'âme du malheureux, en traçant sur lui un grand signe de croix. Mais le malin esprit ne se laissait pas facilement approcher, et d'ailleurs chacun prenait ses jambes à son cou du plus loin qu'il l'apercevait.**

**Cette superstition a subsisté longtemps au Canada, et même n'est pas encore complètement disparue, aujourd'hui, de certaines campagnes reculées.**

Sylva CLAPIN.

## LES EMPLOYES CIVILS SONT ENCORE HUMILIES

Les employés des classes inférieures du Service Civil sont aux abois de ce temps-ci depuis l'apparition d'une circulaire demandant une déclaration assermentée sur le nombre de dépendants qu'ils ont à soutenir, relativement à la revision des salaires. Cette circulaire qui est un véritable questionnaire a été approuvée par un arrêté-en-conseil, en date du 16 avril, 1925. Les employés doivent prouver la nécessité du boni de vie chère pour pouvoir supporter leurs enfants ou autres membres de leur famille. Dans le cas des veufs avec enfants, le pétitionnaire doit fournir une déclaration de quelqu'un à l'effet qu'il supporte lui-même ses enfants. Il va sans dire que les employés civils sont vexés de cette nouvelle atteinte à leurs droits et sont humiliés du fait qu'ils doivent produire aujourd'hui des déclarations assermentées alors qu'autrefois une simple déclaration était suffisante.

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Vienne. — Le professeur Victor Hoeffert, de Vienne, affirme avoir scientifiquement établi de quelle façon l'homme qui a atteint l'âge de 72 ans a dépensé le temps de ses 72 années d'existence.

Pendant 23 ans et 4 mois, il a dormi; il a travaillé pendant 19 ans et 8 mois; il a consacré 9 ans et 8 mois à se distraire, 6 ans et 2 mois à se nourrir, 6 ans à voyager. Il a été malade pendant 4 ans, et enfin sa barbe et son rasoir ont exigé de lui 2 années de travail.

HYPOTHESES AMERICAINES

New-York. — Suivant certaines estimations, la ville de New-York aura 50 millions d'habitants en 1975. Le président de la ligue des architectes prévoit qu'ils devront se loger dans des faubourgs fort éloignés du centre, et qu'ils se rendront à leur travail dans des tubes pneumatiques où ils voyageront à la vitesse de 240 kilomètres à l'heure. D'autres se serviront d'avions qui atteindront les toits des gratte-ciel.

ON FAIT DES LOIS

Washington. — Au cours des cinq premiers mois de l'année 38 des 48 législatures d'Etat aux Etats-Unis ont tenu leur session régulière. D'après le National Industrial Council de New-York 38,-844 projets de loi ont été proposés et 10,809 ont été adoptés. Dans l'Etat du Michigan 414 nouvelles lois ont été promulguées.

UNE PECHE MIRACULEUSE

Alicante, Espagne. — Une pêche de sardines qui bat tous les records vient d'apporter la joie et le bien-être aux pauvres pêcheurs de la côte.

A l'aide de lumière artificielle, les pêcheurs ramenèrent en une seule nuit 30,000 kilos de sardines, qui furent vendues immédiatement au prix de cinq centimes le kilo et expédiés à l'intérieur.

## L'OFFENSIVE PROTECTIONNISTE

**Sainte-Cunégonde reçoit cordialement les conservateurs.—L'honorable M. Monty, l'honorable M. Fauteux, N. W. Laliberté et M. L. J. Gauthier font de brillants discours.**

L'assemblée tenue par les conservateurs, sous la direction de l'honorable Rodolphe Monty, C.R., C.P. chef des forces conservatrices en cette province, dimanche soir, dans la salle de l'ancien hôtel de ville de Ste-Cunégonde, a été un des meilleurs succès remportés par l'offensive protectionniste entreprise il y a quelques mois dans Montréal.

La salle était comble dès huit heures et l'auditoire était tellement intéressé dans l'étude des questions politiques diverses qui lui étaient soumises que la salle était encore au trois quart remplie à 11.30 alors que se termina le dernier discours.

Cette assemblée a été présidée conjointement par MM. L. N. Lapointe, ancien échevin et le Docteur J. A. Charron. L'on remarquait sur l'estrade bon nombre de dames et de demoiselles.

L'honorable M. Monty a été chaudement applaudi lorsqu'il s'est levé pour porter la parole. Il félicita les électeurs d'être venus en si grand nombre un dimanche soir, jour de repos, sacrifier quelques heures à l'étude des problèmes sociaux et politiques.

Il vient, dit-il, s'adresser à la raison des électeurs et non à leurs sentiments pour faire l'étude des questions politiques du jour.

L'honorable M. Monty montre alors à grands traits comment les libéraux, lors des dernières élections fédérales, avaient une politique différente suivant le milieu où ils portaient la parole, protectionnistes dans Québec, libre-échangistes dans les provinces maritimes et dans l'ouest, et protectionnistes encore dans les petites villes industrielles d'Ontario.

Les capitalistes, en voyant arriver ces gens au pouvoir, hésitèrent à continuer à mettre des capitaux dans les entreprises canadiennes s'attendant que la protection qui leur avait été assurée serait abolie.

C'est du reste ce qui est arrivé en partie; on n'a pas osé aller plus loin, cependant; mais d'autre part les menaces de mort à la protection comme un abaissement trois fois répété du tarif ont suffi à décourager les industriels de ce pays dont plusieurs ont fermé leurs portes pour toujours ou pour aller manufacturer leurs produits aux Etats-Unis où le tarif est élevé de manière à protéger l'industriel américain.

M. Monty reconnait qu'il s'est trouvé un groupe de libéraux qui ont cependant refusé de sanctionner cette violation des promesses faites à l'électorat de 1921 et qui ont préféré renoncer à leur avancement personnel plutôt que de trahir leurs électeurs.

Sir Lomer Gouin et l'honorable Walter Mitchell, deux libéraux éminents de cette province, ont résigné, l'un son portefeuille de ministre, l'autre son siège de député pour protester contre la politique antiprotectionniste de leur parti. Le député libéral McCrea a préféré voter contre son parti plutôt que d'approuver les tendances libre-échangistes du parti libéral d'aujourd'hui; le député libéral de Brantford, M. Euler député libéral de North Waterloo, ont voté également contre leur parti pour protester contre la violation des promesses qu'ils avaient reçues que la politique de protection de Laurier ne serait pas attaquée; M. Marler, enfin, le député libéral de la division St-Laurent, de Montréal a fait un grand discours au parlement pour signaler à son parti qu'il faisait fausse route soit en restant dans l'indécision quant à l'orientation à donner à la politique fiscale de ce pays soit en abolissant graduellement la protection.

L'orateur fait voir alors tout le mal que cause au pays la politique d'expédients et d'indécision du parti libéral: la diminution des droits sur les produits manufacturés ou agricoles, qui nous viennent des Etats-Unis comme la préférence toujours croissante accordée aux produits venant des Iles Britanniques, sont la cause que notre marché local s'en va à la ruine et que notre population est dans la misère.

Cette politique néfaste est la cause et du chômage qui au lieu de diminuer va grandissant d'une manière alarmante et de son corollaire la fuite de nos compatriotes vers le pays voisin où l'ouvrage abonde et les salaires sont élevés.

Et pendant que 200,000 de nos gens émigrent chaque année aux Etats-Unis pour y aller chercher du pain, le gouvernement dépense des millions pour nous amener d'Europe des émigrés à qui il garantit de l'ouvrage si ces immigrants s'installent dans les villes, et, à qui il prête de l'argent pour leur aider à s'installer sur des terres s'ils ont choisi de cultiver la terre.

L'honorable M. Monty termine un des plus éloquents discours qu'il ait encore prononcés durant cette campagne, et qui, du reste, fut à maintes reprises interrompu par des applaudissements, par un éloge de M. Wilfrid Laliberté, de MM. Fauteux et Gauthier, qui allaient prendre la parole après lui.

Suivit à la tribune M. L. J. Gauthier, avocat, ancien député libéral à Ottawa pour le comté de Saint-Hyacinthe.

Il regrette de ne pas avoir 20 années plus jeune pour pouvoir combattre encore plus vivement ses anciens amis libéraux qui ont renié leurs principes et leurs promesses pour nous laisser souffrir dans la misère provoquée par le chômage et le marasme dans les affaires.

La politique de protection avait amené sur notre pays une ère de prospérité du temps de McDonald, du temps de Cartier et du temps de Laurier. Depuis que le parti libéral au pouvoir s'est détourné de cette politique pour s'orienter vers le libre-échange la prospérité nous a désertés.

Pendant que le peuple souffre, que l'industrie périclite, le gouvernement se complait dans une politique de dépenses extravagantes. Et l'ancien député de St-Hyacinthe nous récite quelques-unes de ces folles dépenses qui enrichissent quelques favoris du pouvoir et permettent aux ministres et à leurs amis "satisfaits et repus", de s'écrier que les affaires sont prospères.

(Suite à la page 4)

## TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE MAI

Du 1er au 3, température arriérée.
Du 4 au 8, période de pluie.
Du 9 au 12, froid et orageux.
Du 13 au 15, vent et pluie.
Du 16 au 19, vague de chaleur.
Du 20 au 23, température incertaine.
Du 24 au 27, frais.
Du 28 au 31, vents violents.

PHASES DE LA LUNE

P.L. Mai 8, 8.43 a.m.
D.Q. Mai 15, 0h. 46 a.m.
N.L. Mai 22, 10.48 a.m.
P.Q. Mai 30, 04m. p.m.

De la pluie le premier jour de mai,
Ote aux fourrages leurs qualités.
Mai humide, beaucoup de paille et peu de blé.
Tant vaut l'homme, tant vaux la terre.
Une abeille vaut mieux que mille mouches.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125½ RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.


## INVASION AMERICAINE

**Les assoiffés se précipitent pour profiter de la vente de la bière à 4-4.**

Huit cents établissements de la province d'Ontario, où la sécheresse régnait depuis les jours de la guerre, ont été envahis par les habitants assoiffés, y compris plusieurs milliers d'Américains, attirés par la bière d'une teneur alcoolique de 4-4 dont la vente a été autorisée par la loi.

De plusieurs localités le long de la frontière internationale, on a reçu des dépêches disant que la vente avait très bien marché parmi les Américains et les Canadiens à partir de 7 heures du matin, heure de l'ouverture des établissements et pendant toute la journée. Presque tous les hôtels qui se trouvent sur la frontière ont annoncé qu'ils avaient depuis longtemps vendu toutes les places pour le soir, et ont ajouté que la majorité de leurs clients étaient des Américains.

Les premiers amateurs américains ont dit que la nouvelle boisson n'était pas seulement "humide et buvable", mais qu'elle possédait "toutes les qualités requises".

La seule note pessimiste, du point de vue humide, a été donnée par M. Wayne B. Wheeler, avocat de l'Anti-Saloon League d'Amérique, qui est à Buffalo, N.-Y., comme conférencier dans une école du dimanche. Il a ridiculisé toutes les dépêches optimistes, et a dé-

(Suite à la page 4)

## ...B CONSERVATEUR DANS QUEBEC-EST

...ébec. — Une association ...rvatrice Protectionniste, ...rs pour objet de promouvoir la protection et d'enrôler ...te fin les ouvriers, vient ...formée dans Québec-Est. ...nouvelle association a ...le choix des officiers suivants:

...ron: le T. H. Arthur ...en, chef de l'opposition ...Communes; Président-Honoraire; J.E. Samson, manufacturier; vice-présidents honoraires: le Dr Laberge, MM. Maxime Hudon, David Racine et ...ard Lépine; président: M. ...Drouin; vice-président; ...H. Turcotte; secrétaire: ...Blouin, assistant-secrétaire: J. A. Gosselin; trésorier, ...Brown; directeurs: MM. ...Labere, Arthur Bussières, ...Boucher, J. A. Shield, J. ...Boulet, E. P. Bérubé, Jos. ...ance, Louis Mathieu, Jos. ...A. G. Gagnon, Isaie ...bien, Dr Albert Drouin, ...Gignac, Alph. Bonhomme, ...p. Laflamme, Louis Philippe, Camille Blondeau, Amédée Robitaille, J. R. Drolet, ...ard Delisle, Wilfrid Turcotte, L. J. A. Noël, Ernest ...res, J. W. Bouliane.

## Immigration et Rapatriement

**Le débat qui a eu lieu il y a quelques jours sur l'exode de nos compatriotes aux Etats-Unis a montré à quiconque pouvait encore s'illusionner la gravité du mal qui ronge notre pays. Se basant sur des statistiques officielles du gouvernement de Washington — en l'absence de statistiques canadiennes—le député de Parry Sound a représenté que, depuis quatre ans, 436,828 Canadiens ont émigré aux Etats-Unis. L'honorable James Murdock déclare que 48,000 sont revenus en 1924, mais il n'en apparaît pas moins que, pour l'année 1924 seulement, 181,194 Canadiens se sont expatriés de plus qu'il ne s'en est rapatrié. En 1923, la différence entre les deux courants s'établissait à 102,520 en faveur des Etats-Unis. Les conditions se sont donc aggravées en 1924.**

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO